

à-dire en mai 1777, à Terrebonne, le docteur Labath prit une seconde femme, Anne-Antoinette, âgée de trente trois ans et fille de Nicolas-Augustin Guillet dit de Chaumont, notaire royal et sergent de Latour, et de Félicité Daillebout de Montréal. (3)

L'ABBE, Anne.

La veuve Anne L'Abbé était sage-femme et demeurait sur la rue St-Nicolas, à Québec, en 1744. Elle était alors âgée de 65 ans. (4)

LABOISSIERE dit LUANDRE, Philippe-Jean-Jacques.

Fils de Philippe et de Thérèse Toscanneau, de St-Corentin, Quimper, Bretagne, il naquit en 1733 et se maria, à Montréal, le 23 mai, 1757, à Marie-Anne Amable Viger, âgée de 23 ans. Elle n'eut pas d'enfants et fut inhumée le 16 juin 1764, à St-Henri-de-Mascouche.

Laboissière était à la Pointe-aux-Trembles, Qué., le 21 octobre 1767. (5)

LABRIE, Jacques.

Jacques Labrie naquit à St-Charles de Bellechasse le 4 janvier 1784, juste un siècle après l'arrivée de son ancêtre Pierre Nau dit Labrie au Canada. Sa famille était originaire de Saintes.

Labrie apprit à lire et à écrire aux écoles de sa paroisse où il fut remarqué par son curé, l'abbé Louis-Pascal Sarault, un ami de l'éducation et de la jeunesse, qui recommanda à son neveu, Jean-Joseph Roy, son vicaire et son successeur à la cure de St-Charles, de l'envoyer au Séminaire de Québec. L'abbé Roy suivit les re-

---

3. *Ibid.*, vol. IV, p. 418.

4. *Recensement de la paroisse Notre-Dame de Québec en 1744* par le curé de Québec.

5. Tanguay, *Dict. Gén.*, vol. V, p. 55.